

Je fais poser, de chaque côté de la colonne lombaire, deux ou trois ventouses scarifiées, renouvelables si l'albuminurie persiste. Cette saignée locale est toujours salutaire et n'a aucun inconvénient.

En même temps, je fais de la révulsion sur l'intestin, par de grands lavements froids, donnés matin et soir, par l'huile de ricin, par l'eau-de-vie allemande (1 gramme par jour et par année d'âge, avec sirop de nerprun). Par exemple, pour un enfant de 10 ans, on formulera :

℞ Eau-de-vie allemande. } āā. . . 40 grammes.
Sirop de nerprun }

A prendre en une fois, le matin, à jeun.

S'il y a de l'oppression, de l'anasarque, je fais inhaler de l'oxygène (30 à 40 litres par jour).

J'ai l'habitude d'ajouter à ces divers moyens une petite dose d'acide gallique (10 à 20 centigrammes, en pilules ou en paquets).

Ce traitement m'a toujours réussi, et je le recommande avec confiance, car il ne peut pas nuire, et il est rationnel.

NÉPHRITE CHRONIQUE (Voyez MAL DE BRIGHT)

NEURASTHÉNIE

La neurasthénie est une névrose de la seconde enfance, rappelant plus ou moins la neurasthénie de l'âge mûr : douleurs de tête, apathie, découragement, lassitude, impotence, paresse intellectuelle, dyspepsie, amaigrissement, etc. Pas d'affaiblissement de l'intelligence; les enfants raisonnent leur mal, expliquent bien ce qu'ils éprouvent, le déplorent, etc. Cet état dure plusieurs mois, parfois plusieurs années.

On trouve souvent chez les ascendants l'arthritisme, l'hystérie, ou une névrose quelconque. La neurasthénie a des attaches avec l'arthritisme, l'excitation cérébrale, l'uricémie (voyez ces mots); elle peut se transformer plus tard et aboutir à des névroses plus graves, mais en général elle guérit bien.

TRAITEMENT

On fera interrompre les études, on évitera le surmenage physique comme le surmenage cérébral. Mais on conseillera la vie au grand air, à la campagne, les promenades en voiture, la bicyclette modérément. On prescrira des frictions sèches, l'hydrothérapie (drap mouillé surtout).

Pas d'alcool ni d'excitants d'aucune sorte. Bon régime alimentaire (pas de viandes rouges; aliments tendres, purées de légumes, fruits cuits, etc.). Une cure à Bagnères-de-Bigorre peut être utile.

NEURO-FIBROMATOSE

Kölliker a décrit sous ce nom des lésions congénitales ou développées dans la première enfance, et qui consistent en taches pigmentaires, tumeurs de la peau, tumeurs des nerfs. Elles ont de l'analogie avec les nævi et le molluscum. Feindel en fait des tératomes de la peau et des nerfs.

C'est le tissu conjonctif qui est atteint; les tumeurs cutanées sont fibreuses; les sous-cutanées, les neuro-fibromes, les névromes plexiformes sont formés par l'hyperplasie de la gaine conjonctive des nerfs. Les nerfs hypertrophiés forment des cordons énormes, noyés dans un tissu fibreux. Les frottements, les pressions exercées sur ces grosseurs provoquent de vives douleurs.

Le diagnostic est délicat; s'il y a coïncidence, chez le même enfant, de taches, nodules cutanés, tumeurs profondes, on considérera ces dernières comme des névromes ou neuro-fibromes. La marche de l'affection est très lente, et sa durée indéfinie.

TRAITEMENT

Le traitement médical est très incertain; la seule chose à faire est d'extirper les tumeurs quand elles deviennent gênantes par leur volume ou quand leur accroissement rapide inspire des inquiétudes.

NÉVRALGIES

Les névralgies sont rares chez les enfants; elles ne se rencontrent guère avant 10 ans et affectent surtout les filles nerveuses, dyspeptiques, de souche arthritique ou névropathique. La névralgie intercostale est la plus fréquente; elle s'accuse par des points douloureux au nombre de trois: un postérieur dans la gouttière vertébrale; un moyen, dans la ligne axillaire; un antérieur, près du sternum. Parfois il n'y a qu'un point ou deux, et la névralgie peut se confondre avec la pleurodynie.

TRAITEMENT

On traitera la névralgie par les révulsifs locaux: badigeonnages de teinture d'iode répétés tous les deux jours, sinapisme, cataplasme sinapisé, vésicatoire *loco dolenti*. On fera du massage, on donnera des bains sulfureux, on traitera la dyspepsie par les amers, l'état nerveux par les antispasmodiques, les douches froides.

℥ Teinture de colombo	10 grammes.
— de belladone	4 —
Élixir parégorique	āā.
V à X gouttes aux repas.	

(J. SIMON.)

℥ Extrait de valériane	} āā.	0 gr. 05.
Asa foetida		
Galbanum		
Castoréum		

Pour une pilule; 3 à 4 par jour.

(ROGER.)

Dans les formes récidivantes chroniques, on conseillera Nériss.

NOMA

Le noma ou stomatite gangreneuse, autrefois fréquent dans les hôpitaux, y est devenu très rare, grâce aux progrès de l'hygiène. C'est une infection secondaire sur un terrain débilité par la misère, les privations, la maladie. On l'a observé surtout à la suite de la rougeole.

Il se caractérise par une infiltration profonde de la joue,

avec gonflement dur, violacé à la surface cutanée, ulcéré et gangreneux dans la bouche. Parfois la maladie débute par les gencives qu'elle détruit rapidement en ébranlant les dents qui ne tardent pas à tomber. La nécrose peut atteindre les maxillaires, et le processus gangreneux se propager à la gorge, au poumon, etc. Les enfants exhalent une horrible fétidité, surtout quand l'eschare se détache et s'élimine.

TRAITEMENT

Le traitement, qui doit être prompt et actif, comprend une médication générale et une médication locale. Le traitement général vise à nourrir et à remonter les malades, qui tombent bien vite dans l'adynamie. On les nourrit avec du lait, des crèmes, des gelées, des purées de viande. On leur donne des vins généreux, des grogs, de l'extrait de quinquina.

℥ Extrait mou de quinquina	2 grammes.
Cognac vieux	20 —
Sirop d'oranges	30 —
Eau de mélisse	60 —

Par cuillerées à soupe d'heure en heure pour un enfant de 4 ans.

Si la faiblesse est trop grande, s'il y a des vomissements, on donnera des lavements de peptone:

℥ Lait	100 grammes.
Jaune d'œuf	n° 1.
Peptone sèche	40 grammes.

Pour un lavement répété matin et soir.

Le traitement local a pour but d'arrêter les progrès du mal et de désinfecter le foyer gangreneux. On ne craindra pas de cautériser profondément les parties malades avec le thermo-cautère ou le galvanocautère.

Les surfaces ulcérées et putrilagineuses seront touchées plusieurs fois par jour avec la teinture d'iode pure ou les colutoires suivants:

℥ Naphtol	10 grammes.
Sulfocinate de soude	90 —
℥ Miel rosat	60 grammes.
Sirop de violettes	30 —
Acide chlorhydrique	30 —

(STOERK.)

℥ Acide chlorhydrique	1 gramme.
Miel rosat	10 —

On fera des lotions avec la liqueur de Labarraque, avec la solution de permanganate de potasse à 1 p. 1 000. On fera laver souvent la bouche de l'enfant avec une cuillerée à café par verre d'eau de la solution suivante :

℞ Saccharine	} aa.	1 gramme.
Bicarbonate de soude		
Acide salicylique		4 —
Alcool		200 —
		(F. THOR.)

On pourra, grâce au pulvérisateur à vapeur de Lucas-Championnière, inonder le foyer morbide avec :

℞ Teinture d'eucalyptus	40 grammes.
Essence de thym	10 —
Acide phénique	5 —
Eau	1 000 —

PROPHYLAXIE

On isolera rigoureusement les enfants atteints de noma; pour prévenir l'apparition de la maladie, on n'hésitera pas à alimenter et à soutenir les enfants atteints d'affections graves : rougeole, coqueluche, fièvre typhoïde, scarlatine. Cela ne veut pas dire qu'on les fera manger toujours et quand même; mais on craindra l'adynamie et ses conséquences, et on proscriera la diète absolue; le lait sera la principale nourriture; on ajoutera l'alcool et le quinquina.

Enfin on pratiquera l'aération et la ventilation soignées des locaux habités par ces malades.

O

OBÉSITÉ

L'obésité ou polysarcie est une diathèse héréditaire qui se caractérise par la production exagérée et parfois monstrueuse du tissu adipeux. Généralement l'obésité ne commence à se manifester que dans la seconde enfance, mais quelquefois elle s'accuse dès le berceau. Les bébés, nourris au sein ou au biberon, présentent un volume et un poids doubles de l'état normal; quand on en cherche la cause, on la trouve dans l'héré-

dité similaire (parents obèses) ou dissemblable (parents gouteux, diabétiques, arthritiques).

TRAITEMENT

Le traitement de l'obésité est surtout hygiénique; il vise deux indications : 1° brûler la graisse déjà formée, activer les combustions organiques par l'exercice et un genre de vie spécial; 2° empêcher le dépôt de nouvelles quantités de graisse par un bon régime alimentaire.

Pour remplir la première indication, on prescrira l'exercice modéré, régulier, quotidien, sans fatigue, le massage, les frictions sèches, les douches froides. On combattra la tendance au sommeil manifestée par la plupart des enfants obèses : on ne leur accordera pas plus de huit à dix heures de sommeil.

Pour remplir la seconde indication, on interdira l'usage ou l'abus des féculents, du lait, du sucre, des mets sucrés, des gâteaux. On réduira la quantité de pain à 100 ou 150 grammes par jour (pain grillé). Les repas seront au nombre de trois par jour : 1^{er} repas à 7 ou 8 heures du matin : une tartine de pain grillé avec beurre, café ou thé sans sucre; 2^e repas à midi : viandes rôties, grillées, braisées ou bouillies, légumes verts, salade, fromage; 3^e repas, à 7 heures : tartine de pain grillé avec viande froide, œuf ou jambon. Comme boissons, un demi-litre de liquide en moyenne : vin blanc étendu de trois quarts d'eau pure, ou d'eau de Soultzmat, Giesshübler, Saint-Galmier, Renlaigue, etc. Quelques auteurs conseillent les boissons *ad libitum*.

Il y a lieu d'essayer l'*organothérapie* dans les cas rebelles et de faire ingérer aux obèses des fragments de corps thyroïde de mouton.

Pour compléter la cure, on enverra l'enfant à Brides-les-Bains, Marienbad, Châtel-Guyon, Lamotte-les-Bains, Santenay.

OCCLUSION INTESTINALE

On décrit sous le nom d'occlusion intestinale toute lésion qui a pour résultat d'arrêter le cours des matières dans l'intestin. Tantôt l'obstacle est dû à une affection chirurgicale, à